

START-UP Grand Chambéry veut développer l'Internet des objets

La métropole mise sur l'Internet des objets (IOT) pour mettre en avant son territoire de plus en plus connecté. En devenant "smart city", les start-up se développent.

Grand Chambéry mise sur l'Internet des objets, aussi appelés Internet of things (IOT). La communauté d'agglomération a présenté son travail sur l'IOT au Hub des Alpes, dans cet espace devenu en quelques mois l'une des places majeures de la dynamique de l'économie numérique de demain en Savoie.

Grand Chambéry travaille depuis de longs mois sur un déploiement de réseau pour l'Internet des objets. « Mettre de la technologie dans le territoire permet d'apporter du bien-être », a déclaré Gilles Camus, président de la French tech in the Alps. Il a présenté toutes les perspectives offertes par cette énergie qui va transformer, les modes de vie des habitants de l'agglomération, leur travail, leur façon de consommer, de se déplacer, de s'informer.

« L'Internet des objets permettra de soutenir l'économie et de rendre le territoire encore plus attractif, de répondre plus efficacement aux enjeux urbains, et d'améliorer la qualité de vie des habitants. » Concrètement, avec l'IOT, la circulation des informations entre le monde physique et le monde virtuel via des smartphones ou objets connectés, par exemple, sera gérée pour inventer de nouveaux services urbains comme le stationnement, les loisirs ou encore la sécurité.

Grand Chambéry a anticipé cette révolution technologique

Grand Chambéry a fait le choix d'anticiper la transition numérique des territoires. Depuis 2017, un réseau basé sur une technologie sans fil à faible consommation électrique (LPWAN) permet à des objets et boîtiers connectés d'échanger des données. Ce projet pilote a été mené avec les services techniques de la Ville de Chambéry, le service des eaux et les entrepreneurs de la French tech in the Alps-Chambéry pour collecter des données via des capteurs et relever des consommations de compteurs d'eau.

Ce test grandeur nature a confirmé l'intérêt de doter le territoire en 2018 d'une infrastructure plus large, propre et privée (REQUEA), sécurisée, avec une faible émission d'ondes et un faible coût de déploiement.

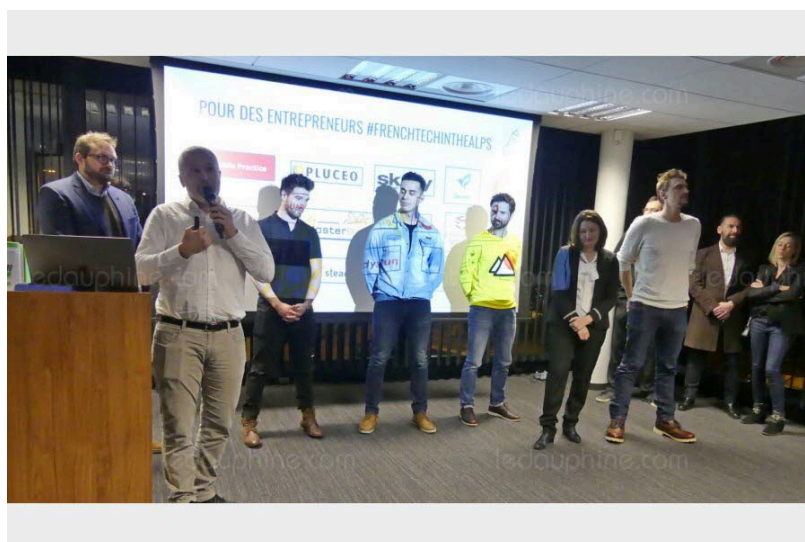
En complément de l'installation de ce réseau "longue portée" en 2019, Grand Chambéry et la French tech in the Alps créent un accélérateur de projets sur l'arc alpin, à la fois laboratoire à ciel ouvert et challenge qui vise à récompenser les bonnes pratiques.

Un outil inestimable pour développer de nouveaux services qui prendraient beaucoup de temps avec les méthodes habituelles.

Un statut qui booste les start-up

Il s'agit de donner une occasion de faire collaborer concrètement, sur le territoire, tous les acteurs économiques sur le principe que certains émettent des besoins qui nécessitent des innovations, comme des collectivités ou des entreprises, et d'autres proposent des solutions. La plateforme AcAmpA [cueillir en patois savoyard, NDLR] permet à tous d'émettre un projet ou de répondre à un appel.

Grâce au statut de "smart city" de Grand Chambéry, les start-up savoyardes vont bénéficier de moyens de développement facilités, et de mises en contacts avec de grandes entreprises. Des pas de géants pour tous, comme ce boîtier inventé par Jérôme Chambard (Skiplay), ingénieur inventeur à succès, né au Chatelard, avec sa technologie vendue déjà dans 15 pays, qui permet de mesurer la satisfaction client dans un magasin, ou qui permettra à la population de signaler des problèmes au fil de l'eau. « La Savoie est un pays où il fait bon créer sa start-up », s'exclame-t-il.



https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/FAC9D7A6-A7A0-4E6A-B10F-AC82C224CC46/LDL_v1_03/olivier-pochard-associe-du-growspot-a-presente-les-premieres-start-up-beneficiant-de-l-accelereur-de-projets-developpe-par-grand-chambéry-et-french-tech-in-the-alps-la-plateforme-acampa-photo-le-dl-brigitte-fave-1550518837.jpg

Olivier Pochard, associé du Growspot, a présenté les premières start-up bénéficiant de l'accélérateur de projets développé par Grand Chambéry et French tech in the Alps: la plateforme AcAmpA. Photo Le DL/Brigitte FAVE.

